

Analyse comparaison de trois œuvres

L'amandier en fleurs est une huile sur toile peinte par Vincent VAN GOGH en 1890. Cette peinture est exposée au Musée Van Gogh à Amsterdam. Le peintre réalisa ce tableau en hommage à son filleul, Vincent WILLEM. Par ailleurs, le cycle des Nymphéas est une série d'huile sur toile peinte par Claude MONET de 1890 à 1926. Cette série est exposée au Musée de l'Orangerie à Paris. Le peintre réalisa cette série de tableaux en s'inspirant de son jardin d'eau. Tandis que Sur-Natures, Paradis artificiel est une installation de réalité virtuelle générative et interactive créée par Miguel CHEVALIER en 2014. Cette œuvre virtuelle est exposée au Musée d'art moderne de Céret.

Pour ces trois œuvres, nous allons tout d'abord comparer la matérialité entre Sur-Natures, Paradis artificiel et l'amandier en fleurs, nous analyserons ensuite la différence entre le cycle des Nymphéas et l'amandier en fleurs sur le dispositif de présentation puis pour finir nous comparerons le rapport aux spectateurs entre le cycle des Nymphéas et Sur-Natures, Paradis artificiel.

Tout d'abord, comparons la matérialité entre Sur-Natures, Paradis artificiel et L'amandier en fleurs. Sur-Natures, Paradis artificiel est une installation de réalité virtuelle générative et interactive. Il est possible d'y voir des plantes filaires et luminescentes aux multiples couleurs. Ces plantes sont projetées sur deux écrans de fils blancs grâce à 6 vidéos projecteurs. Cette œuvre est monumentale dû à ses dimensions de 7,60x3m. Le spectateur peut donc se balader librement autour et même dans l'œuvre car celle-ci est immatérielle. Le matériel utilisé n'est pas réel, cette installation a été créée avec un outil numérique servant à programmer ce que l'utilisateur veut. Le matériel de création de cette œuvre n'étant pas réel, il y a donc une très grande différence avec la matérialité utilisée chez L'amandier en fleurs. Ce dernier étant une huile sur toile, où il est possible de voir les branches d'un amandier en fleurs sur un fond bleu, le matériel utilisé est donc brut et réel. Etant donné la différence d'époque, la différence de matérialité est évidente. D'un côté une œuvre utilisant des outils et une méthode très moderne alors que de l'autre les outils et la méthode utilisaient sont très traditionnelles. Il y a aussi le fait qu'une œuvre soit immatérielle donc impossible à toucher et une autre matérielle qui joue beaucoup sur la différence de matérialité entre les deux œuvres.

Pour continuer, analysons la différence entre le cycle des Nymphéas et L'amandier en fleurs sur le dispositif de présentation. Le cycle des Nymphéas est une série de huit tableaux où il est possible d'y voir le jardin d'eau de

MONET à différentes heures de la journée. Ces huit panneaux sont disposés dans deux salles de formes ovales que le spectateur doit traverser pour pouvoir admirer les huiles sur toile. Les panneaux sont disposés par quatre dans chaque salle. La particularité de ce dispositif de présentation est que les panneaux sont disposés dans un certain ordre pour donner aux spectateurs l'impression que le soleil se couche quand ils passent devant les tableaux dans le bon sens de la visite. Par ailleurs, L'amandier en fleurs de VAN GOGH a un dispositif de présentation assez simple et commun. Le tableau est accroché au mur, à côté d'autres huiles sur toile de l'artiste, dans un superbe cadre. Le spectateur se balade donc dans le musée après avoir regardé différentes toiles avant d'arriver devant L'amandier en fleurs. Malgré la disposition plutôt simpliste de l'œuvre, cette dernière reste mise en valeur car chaque œuvre reste bien espacé l'une de l'autre, ce qui fait que le spectateur peut admirer la beauté de l'œuvre sans contrainte.

Pour finir, comparerons le rapport aux spectateurs entre Sur-Natures, Paradis artificiel et le Cycle des Nymphéas. Sur-Natures, Paradis artificiel étant une installation de réalité virtuelle générative et interactive. Les fleurs présentent dans cette œuvre réagissent aux spectateurs et à ses mouvements grâce à des capteurs de mouvement présents dans la salle. Les fleurs se courbent de droite à gauche en fonction de l'orientation du spectateur. Ce dernier peut donc interagir avec l'œuvre et la « changer ». En revanche, le cycle des Nymphéas n'est pas une œuvre interactive. Le spectateur ne peut que se déplacer dans les salles afin de pouvoir admirer les œuvres. Il peut aussi s'asseoir sur des fauteuils mis à disposition au milieu des deux salles et ainsi admirer les œuvres en toute tranquillité. Le point commun entre ces deux rapports aux spectateurs est que le spectateur doit bouger pour pouvoir admirer l'œuvre. Avec Sur-Natures, Paradis artificiel, le spectateur doit bouger pour pouvoir interagir avec l'œuvre tandis que pour le cycle des Nymphéas, le spectateur doit se déplacer dans les salles pour pouvoir l'intégralité de la série.

Pour conclure, ces trois œuvres sont très différentes et uniques les unes des autres que cela soit sur le point de la matérialité, du dispositif de présentation ou bien encore du rapport aux spectateurs. Cependant malgré ces différences, ces œuvres ont aussi des points communs que cela soit sur le thème ou encore la colorimétrie. Ces trois œuvres choisies sont innovantes à leur façon et rajoute quelque chose d'original à leur manière dans le domaine de l'art. Certaines utilisent des méthodes plus traditionnelles pendant que d'autres innove ces dernières.